

Icelluy messire Anthoine de Beaujeu fut ung merveilleusement beau prince et de grand force, bien forme et vertueux, fort chevaleureux et de bonne conduite en bataille. Il fut moult prise et ayme des roys de France, d'Espagne et d'Arragon, et aussy de tous ducz, contes et barons, aultres nobles et gens de guerres de toutes partz ; car il estoit moult liberal et abandonne prince.

A son retour de Gascoingne, d'Espagne et de Grenade, ou il avoit este avec messire Bertrand Duguesclin et le conte de la Marche ; et despuys y estoit retourne avec le duc d'Anjou a la conqueste dudit royaume d'Espagne pour le roy Henry contre le roy Pietre d'Arragon, ou il avoit mene belle et noble compaignye de son pays de Beaujolloys. Ledit seigneur mourust a Montpeillier, sans avoir delaisse aucuns enfans descendans de luy, a la grande plainte et pleurs de tout le monde, et au grand detrimet de la tres noble et ancienne maison de Beaujeu dont il estoit seigneur. Il mourust le douziesme jour du moys daoust, lan mil trois cens septante quatre, et fut apporte en moult grand honneur, triumphe et reverence, en labbaye de Belleville ou il fut enterre et mis avec ses predecesseurs ; cy fut faict tres belle obseque et solempnite, le jour du moys de, audit an

Madame Marguerite de Beaujeu, sa sœur, fut femme de noble et puyssant seigneur de Piemont, prince de Aquaye et de la Moree, duquel ladite dame Marguerite eust deux enfans, cest assavoir messire, qui fut prince de la Moree et messire Loys. Ladite dame mit en procez le duc Loys de Bourbon, apres la mort de Eddouard, son cousin germain, qui donna ladite baronnye contre le vouldoir et ordonnance de tous ses predecesseurs et devanciers, seigneurs de Beaujeu. Et aussy mit en procez ledit seigneur de Bourbon pour rayson de quatre mille florins que lui avoit legue ledit seigneur Anthoine par son testament.